

Auriol à Travers Le Temps



La rue Grande

Code ISBN : 9798343412185

Patrick Jourdeuille, auteur des textes et certaines photographies. © 2024 tous droits réservés.

Préface : Laisser une trace, par Geneviève Casaburi

Ah, la Provence et ses villages typiques qui s'accrochent à notre cœur. Le temps d'un été ou pour plus longtemps.

Leurs couleurs, leur parfum. Et surtout leur histoire.

Pour ne pas oublier. Pour qu'ils continuent à vivre, avec cet esprit de convivialité, de partage. Pour qu'ils ne deviennent pas des villages-dortoirs où l'on ne fait que passer.

Comme avant où les vieux, assis sur une chaise, devant leur porte, relataient leurs souvenirs aux plus jeunes.

Dans ce livre, Patrick Jourdheuille, créateur autodidacte, nous emmène en promenade à Auriol, village situé à quelques kilomètres de Marseille.

D'une Antiquité riche en vestiges aux nouvelles constructions, le tout agrémenté de parenthèses historiques et de ses photographies.

Tout au long d'Ubelka qui le traverse, on fait de belles rencontres. Les Nymphes de l'Huveaune ont encore beaucoup d'histoires à nous raconter.

Facile de se laisser entraîner à travers les rues pittoresques. De découvrir une porte ancienne encore ornée d'un heurtoir. D'écouter les vieilles pierres.

S'arrêter sur la place et déguster une boisson fraîche en regardant les joueurs de pétanque.

Alors n'attendez pas ! Préparez votre sac à dos, votre appareil photo et partez en balade avec Patrick à la découverte d'AURIOL !

Résumé

"Auriol : De l'Antiquité à nos jours" offre une exploration exhaustive de l'histoire et du patrimoine d'Auriol, un village charmant situé près de Marseille. L'ouvrage est structuré en plusieurs chapitres, guidant le lecteur à travers différentes périodes historiques et explorant les aspects culturels et naturels du village.

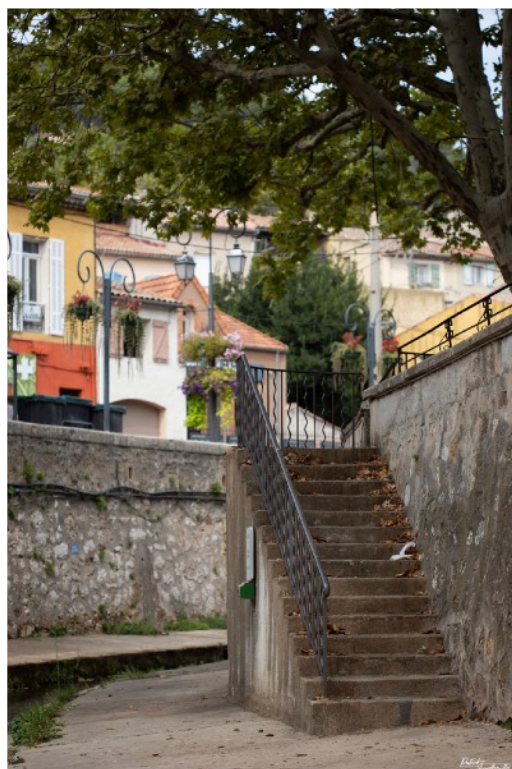
Origines et Antiquité : Le livre commence par les racines antiques d'Auriol, mettant en lumière son peuplement préhistorique et son importance durant la période gallo-romaine grâce à des découvertes archéologiques, y compris le trésor d'Auriol.

Moyen Âge : Cette section détaille la fondation du village médiéval, l'impact des seigneurs locaux, et la vie quotidienne centrée autour de l'agriculture et des structures défensives.

Époque Moderne et Révolution : L'ouvrage décrit l'essor économique d'Auriol à l'époque moderne, les transformations dues à la Révolution française, et l'industrialisation au XIXe siècle.

XXe siècle et Patrimoine : Il explore les impacts des deux guerres mondiales, l'évolution démographique, et la préservation du patrimoine culturel et des traditions provençales, soulignant les défis contemporains du village.

Mythes et Légendes : Le chapitre final plonge dans les récits mythiques d'Auriol, notamment la fée Huveaune et les nymphes de l'Huveaune, enrichissant l'identité culturelle de la région.



Quai de l'Huveaune

Table des matières

PRÉFACE	Page 2
Résumé	Page 3
<u>Chapitre 1 : Les origines antiques, les premiers peuplements</u>	Page 5
<u>Chapitre 2 : Moyen Âge, la fondation du village médiéval</u>	Page 10
<u>Chapitre 3 : L'essor économique à l'époque moderne</u>	Page 14
<u>Chapitre 4 : La Révolution française et le XIXe siècle</u>	Page 20
<u>Chapitre 5 : Au XXe siècle, les deux guerres mondiales</u>	Page 22
<u>Chapitre 6 : Le patrimoine</u>	Page 23
<u>Chapitre 7 : Auriol aujourd'hui et demain</u>	Page 28
<u>Chapitre 8 : Mythes et légendes</u>	Page 32
<u>Galerie de cartes postales et d'autres images</u>	Page 35
<u>Postface</u>	Page 40
<u>Les sources</u>	Page 41
<u>À propos de l'auteur</u>	Page 42
<u>Remerciements</u>	Page 43

Chapitre 1 : Les origines antiques d'Auriol

Le nom "**Auruou**" est la forme provençale du nom de la commune d'Auriol, située dans le département des Bouches-du-Rhône en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. En occitan standard, le nom est "Auriòu". L'origine du nom Auriol remonte à la forme ancienne "villa Auriolo" attestée en 984, qui dérive du mot latin "aureolus", désignant le loriot, un oiseau sur le blason ci-contre.



Ce terme latin "aureolus" signifie également "doré", ce qui pourrait faire référence à la couleur éclatante du plumage du loriot. L'utilisation de ce nom pour désigner la commune pourrait symboliser la richesse et la beauté de la région, caractéristiques souvent associées à la Provence.



Au commencement

Le soleil provençal caressait doucement les oliviers centenaires tandis que Léa contemplait la vallée en contrebas. Son grand-père Marcel, passionné d'histoire, la rejoignit tranquillement.

— Tu vois, Léa, cette terre cache bien plus de secrets que tu ne le penses, dit-il en montrant le paysage.

Elle se tourna vers lui, intriguée.

— Lesquels ? Raconte-moi !

Marcel sortit de sa poche une petite pièce en argent.

— Regarde, cette obole date de plus de 2 500 ans. Elle provient d'un ancien trésor découvert ici.

Les yeux de Léa brillèrent.

— Vraiment ? Raconte, Papi !

Le vieil homme sourit.

— C'est une longue histoire. Assieds-toi, je vais te parler des premiers habitants de ces terres, bien avant l'arrivée des Romains...

Les premiers peuplements

Niché dans les Bouches-du-Rhône, ce village a une histoire qui remonte à des temps immémoriaux. Les premières traces de peuplement dans la région sont attestées par la découverte de nombreuses grottes et abris, tels que la grotte des Infernets* et la grotte des Morts dans la vallée du Vède. Ces sites ont révélé des sépultures, des haches du Néolithique et des crânes, témoignant de l'occupation humaine dès la préhistoire.

la grotte des Infernets est connue pour son réseau complexe de cavités souterraines, et elle est souvent explorée par des spéléologues. Le nom "Infernets" pourrait évoquer l'idée de petites enfers ou de profondeurs insondables, ce qui serait assez évocateur pour une grotte.

Les fouilles archéologiques menées dans la région ont mis au jour des outils en pierre taillée, des poteries, et des restes de structures d'habitat, indiquant une société organisée et sédentaire. Les premiers habitants vivaient principalement de la chasse, de la cueillette et, plus tard, de l'agriculture et de l'élevage. Les grottes servaient de refuges et de lieux de sépulture, ce qui montre une certaine complexité dans les pratiques sociales et religieuses de ces premières communautés.

Les premiers Auriolais ont également laissé des traces de leurs pratiques artistiques et culturelles. Des gravures et des peintures rupestres représentant des scènes de chasse, des animaux, et des symboles mystérieux ont été découvertes dans certaines grottes. Ces œuvres d'art préhistoriques offrent un aperçu fascinant des croyances et des rituels de ces premiers habitants.

L'époque gallo-romaine

L'histoire antique d'Auriol est marquée par l'absorption des Ligures par les Celtes, formant ainsi les Celto-Ligures. La région était parsemée de nombreux oppidums, dont l'oppidum* du Baou Redon et l'oppidum du Baou Rouge, qui servaient de fortifications et de lieux de vie pour les populations locales. Ces oppidums étaient stratégiquement situés sur des hauteurs, offrant une vue imprenable sur les environs et permettant de se défendre efficacement contre les invasions.

L'installation des Phocéens à partir du VI^e siècle avant J.-C. a également marqué l'histoire d'Auriol. Ces colons grecs ont laissé une trace indélébile en témoigne la découverte du trésor d'Auriol

Un oppidum est une fortification de l'âge du fer souvent associée aux Celtes, servant de centre administratif, commercial et militaire. Situés généralement en hauteur pour des avantages défensifs, ces sites étaient encerclés de murs robustes. Ils reflètent la sophistication sociale et économique des sociétés européennes avant la Romanisation.

Le trésor d'Auriol

Connu aujourd'hui sous le nom de « Trésor d'Auriol », il a été découvert en février 1867 dans une oliveraie entre Auriol et Belcodène au lieu-dit « les Barres » au Nord du Baou-Rouge.

Le découvreur, Monsieur Aubert, cultivateur de son état, labourait son champ lorsqu'il trouva un vase brisé en argile sous une grosse pierre plate.

Il décida alors de montrer sa découverte à l'Abbé Bargès pour lui demander conseil. Celui-ci rendit la découverte publique dans un article publié dans la presse locale.



Le préfet des Bouches-du-Rhône dépêcha sur place pour inventorier le trésor Louis Blancard et Joseph-François Laugier, respectivement archiviste et conservateur du Cabinet des Monnaies et Médailles, qui publièrent un compte rendu de la découverte dans la presse.

Le sénateur Félicien de Saulcy dépêcha sur place M. Charvet afin de négocier l'achat des pièces. L'abbé Bargès signale que ce dernier fit l'achat de 1 184 pièces, soit plus de la moitié du trésor, dont la plus grande partie a été divisée entre plusieurs cabinets de

France, le musée de Saint-Germain, le British muséum, les médailliers de MM. de Saulcy, de Clapiers, Lecomte, Blancard, et à l'étranger. Monsieur Aubert demanda à l'abbé Bargès de lui servir d'intermédiaire et de négocier les cessions pour son compte. Ce trésor était composé d'environ 2130 pièces de monnaie antiques en argent, connues sous le nom d'oboles. Ces monnaies sont remarquables pour plusieurs raisons :

Elles représentent le plus ancien monnayage connu sur le territoire français.

Les pièces sont ornées de motifs animaliers variés, incluant des têtes de lion, de sanglier, de veau, de porc, ainsi que des représentations d'hippocampes et de phoques.

Leur origine est grecque, ce qui témoigne des échanges commerciaux et culturels entre la Provence et le monde hellénique à cette époque.

Les experts en numismatique estiment que ce trésor aurait été enterré vers 480 avant J.-C., ce qui signifie qu'il serait resté enfoui pendant près de 26 siècles avant sa découverte. Cette trouvaille exceptionnelle a suscité un grand intérêt dans la communauté scientifique internationale, notamment parmi les numismates. Elle offre un aperçu précieux de l'histoire économique et culturelle de la région à l'époque antique.

Les Phocéens ont introduit de nouvelles techniques agricoles, des pratiques commerciales, et des influences artistiques qui ont enrichi la culture locale.



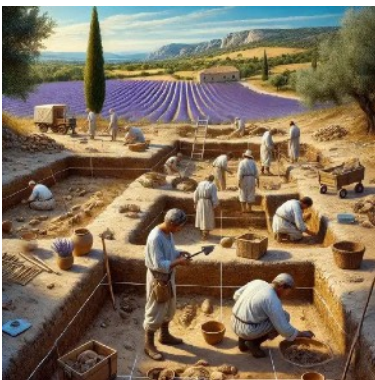
À partir du II^e siècle avant J.-C., les Romains se sont également installés dans la région. La bataille de l'Arc, où Marius a vaincu les Teutons à Campus Putridi, et la prise de Marseille par Jules César en 49 avant J.-C. sont des événements marquants de cette période. Auriol a ainsi intégré l'Empire romain, bénéficiant de ses infrastructures et de son organisation administrative. Les Romains ont construit des routes, des aqueducs, et des villas, transformant le paysage et l'économie de la région.

Le site paléochrétien de Saint-Pierre d'Auriol, avec son autel paléochrétien au chrisme et ses douze colombes, son église à crypte, et les reliques de saint Victor, témoigne de la christianisation précoce de la région. Ce site est également lié au culte de Cassien et de Marie-Madeleine, ajoutant une dimension spirituelle à l'histoire antique d'Auriol. Les vestiges de cette période montrent une transition progressive du paganisme au christianisme, avec l'émergence de nouvelles pratiques religieuses et de nouveaux lieux de culte.

La vie quotidienne à Auriol durant l'époque gallo-romaine était caractérisée par une agriculture florissante, grâce à la fertilité des terres et aux techniques avancées introduites par les Romains. Les habitants cultivaient principalement des céréales, des vignes, et des oliviers, et élevaient du bétail. Les produits agricoles étaient non seulement destinés à la consommation locale, mais aussi exportés vers d'autres régions de l'Empire.

Les échanges commerciaux étaient facilités par la présence de routes romaines bien entretenues, reliant Auriol à d'autres villes importantes de la région. Les marchés locaux étaient animés, offrant une variété de produits, des denrées alimentaires aux objets artisanaux. Les habitants bénéficiaient également des avancées technologiques romaines, telles que les aqueducs pour l'approvisionnement en eau et les thermes pour l'hygiène et la détente.

Les maisons romaines à Auriol étaient souvent construites en pierre, avec des toits en tuiles et des cours intérieures. Les villas des riches propriétaires terriens étaient décorées de mosaïques et de fresques, et disposaient de bains privés et de jardins luxuriants. Les fouilles archéologiques ont révélé des objets du quotidien, tels que des lampes à huile, des ustensiles de cuisine et des bijoux, offrant un aperçu de la vie domestique à cette époque.



Les vestiges archéologiques de l'époque gallo-romaine comprennent des fragments de poteries, des outils agricoles, des pièces de monnaie et des structures architecturales. Les fouilles ont révélé les fondations de villas romaines, avec des mosaïques et des fresques décoratives, témoignant du niveau de vie élevé de certains habitants.

Le site de Saint-Pierre d'Auriol est particulièrement remarquable pour son autel paléochrétien, orné de symboles chrétiens précoces. Les fouilles ont également mis au jour des tombes et des reliques, offrant un aperçu précieux des pratiques funéraires et religieuses de l'époque.

Les oppidums du Baou Redon et du Baou Rouge sont des sites clés pour comprendre l'organisation sociale et militaire des Celto-Ligures. Ces fortifications étaient entourées de remparts en pierre et comprenaient des habitations, des entrepôts et des espaces publics. Les archéologues ont découvert des armes, des outils et des objets de la vie quotidienne, témoignant de l'ingéniosité et de l'adaptabilité des habitants.

Les influences culturelles et religieuses

L'époque gallo-romaine a vu un mélange fascinant de cultures. Les influences celtiques, grecques et romaines se sont entremêlées, créant une société riche et diversifiée. Les pratiques religieuses comprenaient le culte des dieux romains, des divinités locales et des esprits de la nature. Les temples et les sanctuaires étaient des lieux de culte importants, où les habitants offraient des sacrifices et des prières pour obtenir la protection divine.

La christianisation progressive de la région a introduit de nouvelles croyances et pratiques. Les premiers chrétiens se réunissaient dans des maisons privées et des lieux discrets pour célébrer leurs rites. Le site de Saint-Pierre d'Auriol est un exemple de cette transition, avec des symboles chrétiens gravés sur les autels et les tombes. Les reliques de saints et les pèlerinages ont également joué un rôle crucial dans la diffusion du christianisme.

Les origines antiques d'Auriol sont marquées par une riche histoire de peuplement et d'influences culturelles variées. Des premiers habitants préhistoriques aux colons grecs et romains, chaque période a laissé des traces durables qui façonnent encore aujourd'hui l'identité de ce village provençal. Les vestiges archéologiques et les découvertes historiques permettent de mieux comprendre la vie quotidienne, les pratiques religieuses et les échanges commerciaux de ces époques lointaines. Auriol, avec son patrimoine riche et diversifié, est un témoignage vivant de l'histoire complexe et fascinante de la Provence.

Chapitre 2 : Auriol au Moyen Âge



Le vent du matin soufflait doucement à travers les ruelles pavées, transportant avec lui des échos de pas anciens. Guidée par les récits passionnés de son grand-père, Léa se tenait au sommet du vieux château, contemplant le village qui s'étendait en contrebas.

"Papi, raconte-moi encore comment le village a prospéré au Moyen Âge," demanda-t-elle, ses yeux parcourant les vieilles pierres chargées d'histoire.

Avec un sourire énigmatique, Marcel répondit : "Ah, ma chérie, c'était une époque de fortifications et de seigneuries. Ces pierres ont vu défiler des marchands, des chevaliers, et même des rois sous ces arches..."

Léa écoutait, suspendue aux lèvres de son grand-père, prête à plonger dans les récits médiévaux d'Auriol, ce carrefour de vies et d'histoires, érigé pour défier le temps.

La fondation du village médiéval

Le Moyen Âge marque une période cruciale dans l'histoire d'Auriol, avec la fondation du village médiéval qui commence à prendre forme autour du XI^e siècle. La région, déjà habitée depuis l'Antiquité, voit l'émergence de nouvelles structures sociales et politiques. Les premières mentions écrites apparaissent dans des documents datant de cette époque, indiquant l'importance croissante du village dans la région.

La fondation d'Auriol est en grande partie due à sa position stratégique. Situé sur une route commerciale importante, le village bénéficie de sa proximité avec la vallée de l'Huveaune et les montagnes environnantes, offrant à la fois des ressources naturelles abondantes et des défenses naturelles contre les invasions. Les premières constructions incluent des maisons en pierre, église et fortifications rudimentaires.

La grotte fortifiée de La Baume* d'Auriol est un exemple fascinant de l'architecture défensive médiévale. Utilisée comme refuge et lieu de stockage, cette grotte témoigne de l'ingéniosité des habitants pour se protéger des attaques et des pillages fréquents à cette époque. La redécouverte et la restauration de cette grotte offrent aujourd'hui un aperçu précieux de la vie au Moyen Âge.

Le terme "baume" vient du provençal et signifie une grotte ou un creux naturel dans une paroi rocheuse.

Les seigneurs d'Auriol

Au cours du Moyen Âge, Auriol est dominé par plusieurs familles seigneuriales. Parmi les plus notables, la famille de Mauconseil occupe une place prépondérante. Isnard de Mauconseil, damoiseau originaire d'Aix, devient co-seigneur d'Auriol et châtelain de Mison en 1378. Cette famille joue un rôle crucial dans le développement et la défense du village. Il est mentionné dans l'histoire médiévale de la région, notamment dans le contexte des conflits de succession au sein du comté de Provence après la mort de la reine Jeanne Ire. Durant cette période, les villes de l'Union d'Aix soutenaient Charles de Duras contre Louis Ier d'Anjou, et la communauté d'Auriol, initialement favorable à Charles, fut conquise par les troupes angevines avant 1385.

Les seigneurs d'Auriol exercent leur autorité sur les terres environnantes, percevant des taxes et des redevances des paysans qui cultivent les terres. Ils sont également responsables de la justice locale et de la protection des habitants. Les archives départementales des Bouches-du-Rhône contiennent de nombreux documents relatifs aux seigneurs d'Auriol, offrant un aperçu détaillé de leur influence et de leur mode de vie.

Ils participent également aux grands événements politiques et militaires de l'époque. Par exemple, en 1536, Blaise de Monluc, célèbre capitaine de l'armée française, passe par Auriol lors de sa campagne contre les troupes impériales de Charles Quint. Cet épisode illustre l'importance stratégique du village et son implication dans les conflits régionaux. Le château d'Auriol, tout comme ceux de Peypin et de Roquevaire, était un élément central du système féodal dans la région de Provence. Situé non loin de ces autres châteaux, Auriol jouait un rôle crucial dans la défense et la gestion des terres environnantes. La seigneurie d'Auriol, contrôlée par différentes familles au fil des siècles, avait également des responsabilités en matière de collecte des impôts et taxes, similaires à celles observées à Peypin et Roquevaire.

Au Moyen Âge, Auriol était un point stratégique, et les seigneurs d'Auriol, tels qu'Isnard de Mauconseil, étaient impliqués dans la gestion économique de la région. Cette gestion



comprenait la perception de divers impôts, y compris la taille, les dîmes sur les récoltes, et d'autres taxes féodales. Ces revenus étaient nécessaires pour maintenir le château, financer les troupes et protéger les terres des incursions ennemies.

Comme dans les autres châteaux de la région, la dynamique de pouvoir à Auriol était marquée par des conflits entre différentes factions, notamment lors de la guerre de succession du comté de Provence après la mort de la reine Jeanne Ire, où Auriol s'est trouvée impliquée dans les luttes entre les partisans de Charles de Duras et ceux de Louis Ier d'Anjou.

La vie quotidienne au Moyen Âge est marquée par une économie principalement agricole. Les habitants cultivaient des céréales, des vignes et des oliviers, et élevaient du bétail. Les moulins à eau et à vent jouent un rôle crucial dans la transformation des produits agricoles, notamment pour la production de farine et d'huile d'olive. Les archives mentionnent plusieurs moulins en activité à cette époque, témoignant de l'importance de ces infrastructures pour l'économie locale. On peut aussi relever des activités insolites, notamment :

Les glaciers d'Auriol, notamment la glacière des Encanaux, représentent un patrimoine historique fascinant de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ces structures, construites à la fin du XVIIIe siècle, témoignent d'une époque où la conservation de la glace était un art et un commerce essentiel, bien avant l'avènement de la réfrigération moderne.

Histoire et Construction

La glacière des Encanaux a été construite en 1698 par la commune d'Auriol. Elle se distingue par sa forme particulière, plus étroite à sa base, typique des glaciers très anciennes ou artisanales. Dès 1703, elle fut mise en bail, mais l'exploitation fut rapidement abandonnée, environ une décennie plus tard, bien avant la fin de l'utilisation des glaciers au début du XXe siècle. Récemment, en 2013, elle a été restaurée par la communauté d'Agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Étoile.

Fonctionnement et Utilisation

La glacière est un puits maçonné où la glace naturelle, récupérée en hiver, était entreposée. Située à proximité de la rivière Vède, l'eau était détournée pour inonder des champs plats qui servaient de bassins de rétention et de congélation. Une fois la glace formée, elle était sciée et transportée jusqu'au puits, où elle pouvait se conserver jusqu'à deux ans. Cette activité se déroulait principalement en hiver, période où l'activité agricole était réduite, permettant ainsi de recruter facilement des ouvriers.

Commerce de la Glace

À la saison chaude, la glace était vendue dans les villes de Marseille, Aix-en-Provence, et Toulon. Elle était transportée de nuit, en charrette, et vendue à divers commerçants tels que les cafetiers, limonadiers, et poissonniers. Le commerce de la glace était strictement réglementé, soumis à des systèmes de privilèges et de fermage.

Conclusion

La glacière des Encanaux est aujourd'hui un site historique qui offre un aperçu unique de l'ingéniosité et des pratiques commerciales d'autrefois. Elle est située dans un cadre naturel magnifique, au départ de nombreuses randonnées en forêt, et constitue un témoignage précieux du patrimoine industriel et culturel de la région.

La société médiévale d'Auriol

est structurée autour de la paroisse, avec l'église Saint-Pierre au centre de la vie religieuse et communautaire. Les fêtes religieuses, les messes et les processions rythment le calendrier des habitants. L'église joue également un rôle social important, en offrant des services de charité et en organisant des événements communautaires.



Les maisons médiévales d'Auriol sont généralement construites en pierre, avec des toits en tuiles et des planchers en bois. Les habitations des paysans sont simples et fonctionnelles, tandis que les maisons des seigneurs et des riches marchands sont plus élaborées, avec des décorations et des meubles luxueux. Les fouilles archéologiques ont révélé des objets du quotidien, tels que des poteries, des outils agricoles et des bijoux, offrant un aperçu de la vie matérielle des habitants.

La sécurité

La sécurité est une préoccupation constante pour les habitants d'Auriol au Moyen Âge. Les fortifications du village, y compris les remparts et les tours de guet, sont régulièrement entretenues et améliorées pour se protéger des invasions et des pillages. La grotte fortifiée de La Baume Auriol est un exemple de ces efforts défensifs, offrant un refuge sûr en cas d'attaque. Auriol, située dans les Bouches-du-Rhône, possède une histoire médiévale riche et complexe.

Le Castrum d'Auriol

En 1001, Auriol est mentionnée comme un « castrum* », indiquant sa position fortifiée. Ce statut de fortification est typique des villages médiévaux, qui devaient se protéger des invasions et des conflits locaux. Les fortifications étaient essentielles pour la défense et symbolisaient le pouvoir seigneurial.

Provence médiévale

Le Moyen Âge est une période de transformation et de croissance pour Auriol. La fondation du village médiéval, le rôle des seigneurs et la vie quotidienne des habitants témoignent de l'évolution de la société et de l'économie locales. Les vestiges architecturaux et les documents historiques permettent de mieux comprendre cette époque fascinante et de préserver la mémoire d'Auriol pour les générations futures.

Castrum : désigne un type de camp militaire fortifié utilisé durant l'Antiquité romaine. Les castra, qui est le pluriel de castrum, étaient souvent établis comme des bases pour les armées en campagne et étaient conçus pour être à la fois temporaires et mobiles. Avec le temps, certains de ces camps se sont transformés en installations plus permanentes et ont souvent servi de fondations pour le développement de villes. Le castrum typique était construit selon un plan rectangulaire, entouré de murs de terre et de bois, et comportait des rues disposées en grille avec des installations telles que des quartiers pour les troupes, des commandements, et des magasins.*

Chapitre 3 : L'essor économique à l'époque moderne



Après avoir écouté le récit du Moyen Âge, Léa se tourna vers Marcel, impatiente d'en savoir plus. « Alors, Papi, raconte-moi la suite, s'il te plaît ? » demanda-t-elle, les yeux brillants de curiosité.

Marcel acquiesça avec un sourire complice. "Bien sûr, ma chérie. Laisse-moi te parler de l'époque moderne, où Auriol a vraiment prospéré. C'était une période de grands bouleversements, où les terres, autrefois simples champs, sont devenues le cœur battant d'une économie dynamique."

Léa, prenant une grande inspiration, se prépara à plonger dans l'histoire de cette transformation, avide de découvrir comment les oliviers et les vignes avaient façonné le destin de sa ville.

Le développement de l'agriculture

À l'époque moderne, Auriol connaît un essor économique significatif, principalement grâce à l'agriculture. La région bénéficie d'un climat méditerranéen, avec des étés chauds et secs et des hivers doux, ce qui favorise la culture de diverses plantes. Les terres fertiles, en particulier dans les vallées et sur les coteaux, sont propices à l'agriculture intensive.

La culture des oliviers



L'un des piliers de l'économie agricole est la culture des oliviers. L'huile d'olive devient un produit phare, non seulement pour la consommation locale, mais aussi pour l'exportation. Les oliviers, qui s'épanouissent dans le sol calcaire de la région, sont cultivés selon des méthodes traditionnelles, mais aussi grâce à des techniques améliorées qui augmentent le rendement.

Les moulins à huile, souvent situés près des champs d'oliviers, jouent un rôle crucial dans la transformation des olives en huile. Ces moulins, qui utilisent la force hydraulique, permettent de produire de l'huile d'olive de haute qualité, prisée par les habitants et les commerçants des villes voisines. L'essor de cette culture contribue à sa prospérité et à la création d'emplois dans l'agriculture et l'artisanat.

La viticulture est également une activité majeure. Les vignes, plantées sur les coteaux ensoleillés, produisent des vins qui gagnent en renommée. Les cépages locaux, adaptés au climat et au sol de la région, permettent de produire des vins de qualité, tant pour la consommation locale que pour l'exportation.

Les vignerons adoptent des pratiques innovantes, telles que la taille sélective et l'utilisation de techniques de vinification plus sophistiquées, qui améliorent la qualité des vins. Les foires et marchés locaux deviennent des lieux de rencontre pour les producteurs et les acheteurs, favorisant les échanges et la diffusion des produits viticoles.

Les cultures céréalières

La culture des céréales, notamment le blé et l'orge, reste essentielle pour nourrir la population. Les agriculteurs pratiquent la rotation des cultures, une méthode qui permet de maintenir la fertilité des sols et d'optimiser les rendements. Les récoltes de céréales sont souvent stockées dans des granges et utilisées pour la consommation locale, ainsi que pour l'alimentation du bétail. Les boulangers, qui s'installent dans le village, jouent un rôle central dans la vie quotidienne, fournissant du pain frais aux habitants.

L'artisanat et les moulins

L'artisanat connaît un développement important durant cette période. Les artisans, qui jouent un rôle vital dans l'économie locale, se spécialisent dans divers domaines, allant de la poterie à la ferronnerie, en passant par la menuiserie et la bijouterie.

Les moulins et leur impact

Les moulins, déjà présents au Moyen Âge, se multiplient et se perfectionnent. Les moulins à eau, installés le long de l'Huveaune, jouent un rôle crucial dans l'économie locale. Ces moulins ne se contentent pas de produire de la farine ; ils sont également utilisés pour la fabrication d'huile d'olive et le foulage des draps.

La présence de ces moulins stimule le développement d'autres activités artisanales connexes. Par exemple, les boulangers dépendent de la farine produite par les moulins pour fabriquer le pain, tandis que les tisserands utilisent les draps foulés pour leurs créations textiles. Cette interconnexion entre les différentes branches de l'artisanat renforce l'économie locale et favorise l'émergence d'un tissu économique dynamique.



Diversification artisanale

Au-delà des moulins, Auriol voit également l'émergence d'autres métiers artisanaux. Les potiers, par exemple, produisent des céramiques utilitaires et décoratives, qui sont non seulement utilisées localement, mais aussi échangées lors des foires. Les artisans du cuir fabriquent des articles variés, allant des chaussures aux ceintures, répondant ainsi aux besoins quotidiens des habitants.

Les artisans se regroupent souvent en guildes, qui leur permettent de défendre leurs intérêts et de réguler les pratiques commerciales. Ces guildes jouent un rôle essentiel dans la transmission des savoir-faire et des techniques, garantissant ainsi la qualité des produits fabriqués.

Le commerce et les foires,

Connaissent un essor considérable à Auriol durant l'époque moderne. La ville bénéficie de sa position stratégique sur les routes commerciales reliant Marseille à l'arrière-pays provençal. Cette situation géographique favorable permet aux Auriolais d'accéder à un marché plus vaste et de diversifier leurs échanges.

Les foires d'Auriol deviennent des événements importants dans le calendrier économique régional. Elles attirent des marchands de toute la Provence et même d'autres régions. Ces foires sont l'occasion d'échanger des produits agricoles locaux, des produits artisanaux, mais aussi des marchandises plus exotiques venues du port de Marseille.

Les foires sont souvent accompagnées de festivités, attirant des visiteurs venant de loin. Les habitants profitent de ces occasions pour se rencontrer, échanger des nouvelles et célébrer leur communauté. Les foires sont ainsi des moments de convivialité et de dynamisme économique.

Les échanges commerciaux

Le développement du commerce entraîne l'émergence d'une classe de marchands locaux, qui prospèrent grâce aux échanges avec les villes voisines et les régions plus lointaines. Cette activité commerciale dynamique contribue à l'enrichissement de la ville et à son rayonnement dans la région.

Les marchands se spécialisent dans la vente de produits locaux, tels que l'huile d'olive, le vin et les produits artisanaux. Ils établissent des relations commerciales avec d'autres villes, créant ainsi un réseau d'échanges qui renforce l'économie locale. Les routes commerciales, bien entretenues, facilitent ces échanges et permettent aux Auriolais de se connecter avec d'autres régions.

L'essor économique à l'époque moderne repose sur une combinaison harmonieuse entre agriculture, artisanat et commerce. Cette période voit la ville se transformer, passant d'une économie essentiellement rurale à une économie plus diversifiée et ouverte sur l'extérieur.

Située au cœur de la Provence, Auriol possède une riche histoire industrielle et artisanale qui témoigne de l'ingéniosité de ses habitants à travers les siècles. Au fil du temps, plusieurs secteurs d'activités ont prospéré dans la commune, tirant profit des ressources naturelles locales et des savoir-faire traditionnels. Voici un aperçu des activités économiques qui ont marqué son histoire.

1. Les Voiles de bateaux

Historiquement, Auriol a été impliquée dans la fabrication de voiles pour les navires. Grâce à l'activité de filatures de coton locales, le textile nécessaire à la confection de voiles était produit sur place. Ces voiles étaient ensuite vendues à des marins et à des chantiers navals de la région. La proximité avec les grandes villes portuaires de la Méditerranée, comme Marseille, favorisait cette activité, qui a prospéré grâce au commerce maritime.

2. Le Carrelage en céramique et les tuiles en terre cuite

La production de carrelage en céramique et de tuiles en terre cuite a également été une activité importante. La région regorge de terres argileuses, idéales pour la fabrication de ces produits. Les tuileries et plâtrières locales exploitaient ces ressources naturelles pour produire des matériaux de construction utilisés dans la région. Les tuiles en terre cuite, typiques des toitures provençales, sont devenues un symbole de l'architecture locale. Quant au carrelage, il était prisé pour la décoration des intérieurs, notamment des maisons et des bâtiments publics.

3. Caisses en bois, scieries et bouchons

Le bois, autre ressource naturelle de la région, a permis à Auriol de développer une industrie de fabrication de caisses, souvent utilisées pour l'emballage des marchandises agricoles, industrielles et maritimes. Les scieries locales transformaient les arbres provenant des forêts environnantes en planches, poutres et autres matériaux pour la construction et la fabrication d'emballages. Ces caisses étaient également employées dans les bouchonneries, une autre industrie locale, pour transporter les bouchons en liège produits à grande échelle.

La fabrique de bouchons a joué un rôle crucial dans l'économie locale. Elle a non seulement fourni des emplois à de nombreux habitants, mais a également contribué à la renommée de la région en tant que productrice de vin. Les bouchons en liège étaient essentiels pour garantir la qualité du vin, en permettant une bonne conservation tout en évitant l'oxydation.

La production de bouchons a évolué avec le temps, intégrant des techniques artisanales et des méthodes plus industrielles. Les artisans de la fabrique ont perfectionné leur savoir-faire pour produire des bouchons adaptés aux différents types de vins, ce qui a permis à Auriol de se distinguer dans ce secteur.

La fabrique a également eu un impact social significatif, en créant une communauté d'ouvriers et en soutenant les familles locales. Elle a contribué à son identité en tant que centre de production viticole, renforçant le lien entre l'industrie et la culture locale.

4. Transats et meubles

L'artisanat du bois ne se limitait pas aux caisses. Des transats et d'autres meubles en bois, adaptés à la vie en plein air, étaient fabriqués dans la région. En raison du climat provençal, ces meubles étaient prisés pour les terrasses et les jardins, contribuant à une petite industrie du mobilier.



Léa écoutait avec fascination son grand-père lui raconter comment l'industrialisation avait transformé Auriol.

- Avec les usines, de nouvelles familles sont venues, changeant le visage de notre ville, expliqua-t-il.

- Cela a apporté des défis, mais aussi renforcé notre communauté. Léa, captivée, imaginait la vie à l'époque de ses ancêtres, saisissant les leçons du passé pour mieux comprendre son présent.

5. Papier, emballage

Le XIXe siècle voit l'industrialisation progressive d'Auriol, avec l'émergence de nouvelles activités économiques. L'industrie papetière se développe grâce à l'abondance de ressources naturelles, telles que l'eau et le bois. Les premières fabriques de papier s'installent le long de l'Huveaune, profitant de la force hydraulique pour actionner les machines.

La production de papier d'emballage a également été une activité florissante. L'eau nécessaire pour actionner les moulins permettait de transformer les fibres végétales en pâte à papier. Le papier produit servait principalement à emballer les produits manufacturés localement, notamment ceux issus des industries agroalimentaires ou textiles.

Ces fabriques produisent également du papier de haute qualité, utilisé pour l'impression de livres, de journaux et de documents administratifs. Les entrepreneurs locaux investissent dans cette industrie, attirant des ouvriers et des artisans spécialisés. La fabrication de papier devient une activité florissante, contribuant à la croissance économique.

6. Les tuileries et les plâtrières

Les tuileries et les plâtrières d'Auriol jouaient un rôle clé dans la production de matériaux de construction. La terre argileuse de la région permettait de fabriquer des tuiles en terre cuite, omniprésentes dans les habitations provençales. Quant aux plâtrières, elles produisaient du plâtre à partir du gypse, qui était utilisé dans la construction et la rénovation des bâtiments locaux. Ces industries ont permis à Auriol de se positionner comme un fournisseur majeur de matériaux de construction dans toute la région.

7. Filatures de coton

Les filatures de coton étaient un secteur d'activité prospère à Auriol au XIXe siècle. Elles utilisaient la force hydraulique des moulins locaux pour actionner les machines à filer. Cette industrie textile fournissait du fil de coton non seulement pour les tissus mais aussi pour des usages spécifiques, comme la fabrication des voiles de bateaux. L'eau, encore une fois, jouait un rôle central dans l'alimentation des moulins nécessaires à ces opérations industrielles.

8. Moulins à farine

Les moulins à farine étaient présents en grand nombre dans la région d'Auriol. Grâce aux nombreux ruisseaux et cours d'eau de la région, ces moulins transformaient le blé cultivé localement en farine, qui servait à nourrir les habitants. Les moulins à farine faisaient partie intégrante de la vie quotidienne et assuraient une autonomie alimentaire à la commune et ses environs.

9. Presses à huile

La culture de l'olive étant une tradition millénaire en Provence, Auriol possédait plusieurs presses à huile. L'huile d'olive, élément clé de la gastronomie provençale, était extraite des olives récoltées dans les vergers environnants. Cette huile utilisée pour la consommation locale, mais aussi exportée vers d'autres régions de France et même au-delà. Les presses à huile fonctionnaient grâce à des mécanismes simples mais efficaces, parfois actionnés par des animaux ou par des moulins à eau.

Les progrès agricoles, le développement des moulins et de l'artisanat, ainsi que l'intensification du commerce et des foires, ont jeté les bases d'une prospérité qui marquera durablement l'histoire d'Auriol. Cette évolution économique s'accompagne de changements sociaux et culturels, préparant la ville aux défis de l'ère industrielle à venir.

Ressources Naturelles et Industrielles

Auriol possédait des mines de lignite, une ressource clé pour la production d'énergie et le chauffage. Son exploitation a fortement contribué à l'économie locale, offrant de l'emploi aux habitants et répondant aux besoins énergétiques de la région. Le lignite, ou charbon brun, est un combustible fossile intermédiaire entre la tourbe et la houille, avec une faible valeur calorifique et une forte teneur en eau, ce qui limite son efficacité énergétique. Il était généralement utilisé dans des centrales thermique comme celle de Gardanne proches de son lieu d'extraction, car son transport sur de longues distances n'était pas rentable.

Contexte Historique

Au début du XXe siècle, Auriol était un centre de production de bouchons en liège, un matériau prisé pour son utilisation dans l'industrie viticole, notamment pour le bouchage des bouteilles de vin. La Provence, région viticole par excellence, a vu une demande croissante pour des bouchons de qualité, ce qui a favorisé le développement de cette industrie.

Chapitre 4 : La Révolution française et le XIXe siècle



Captivée par les récits de son grand-père, Léa était impatiente de comprendre les épreuves qu'Auriol avait traversées durant cette période.

S'appuyant sur sa canne, Marcel prit une profonde inspiration.

— Le XIXe siècle a été une époque de grands bouleversements pour Auriol, marquée par des révolutions, des changements sociaux et économiques profonds, commença-t-il, la voix empreinte de gravité.

La Révolution française de 1789 marque une période de bouleversements profonds pour Auriol, comme pour le reste de la France. Les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité se propagent rapidement, entraînant des changements politiques, sociaux et économiques significatifs.



Les débuts de la Révolution

La Révolution commence par des événements marquants tels que la convocation des États généraux et la rédaction des cahiers de doléances. Les habitants, comme ceux de nombreuses autres communes, expriment leurs griefs contre les injustices sociales et les privilèges de l'Ancien Régime. Les archives locales documentent ces doléances, qui reflètent les aspirations des Auriolais pour une société plus juste et égalitaire.

Les changements politiques

La période révolutionnaire voit l'abolition des privilèges féodaux et la mise en place de nouvelles structures administratives. Auriol devient une commune autonome, dirigée par un conseil municipal élu. Cette nouvelle organisation politique permet aux habitants de participer plus activement à la gestion de leur village.

L'Église d'Auriol subit également des transformations importantes. Les biens ecclésiastiques sont confisqués et vendus comme biens nationaux. Le clergé est réorganisé, et de nombreux prêtres doivent prêter serment à la Constitution civile du clergé. Les documents de l'époque montrent les tensions entre les prêtres réfractaires et les autorités révolutionnaires.

Les répercussions sociales

La Révolution entraîne des bouleversements sociaux majeurs. Les anciennes distinctions de classe sont abolies, et les habitants aspirent à une plus grande égalité. Les fêtes révolutionnaires, telles que la Fête de la Fédération, sont célébrées avec enthousiasme, symbolisant l'unité et la fraternité entre les citoyens.

Cependant, la période révolutionnaire est également marquée par des conflits internes et des violences. Les tensions entre les partisans de la Révolution et les royalistes conduisent à des affrontements, et certains habitants sont victimes de la Terreur. Les archives locales contiennent des témoignages poignants de cette période troublée.

Conclusion

La Révolution française et le XIXe siècle sont des périodes de transformation profonde pour Auriol. Les idéaux révolutionnaires, l'industrialisation et l'arrivée du chemin de fer transforment la société auriolaise, ouvrant de nouvelles perspectives économiques et sociales. Ces évolutions marquent durablement l'histoire d'Auriol, préparant le village aux défis de l'ère moderne.

L'impact social de l'industrialisation

L'industrialisation transforme la société auriolaise. De nombreux habitants quittent les campagnes pour travailler dans les fabriques, entraînant une urbanisation progressive du village. Les conditions de travail dans les usines sont souvent difficiles, avec de longues heures de travail et des salaires modestes. Cependant, l'industrie papetière offre des opportunités d'emploi et de formation pour de nombreux Auriolais.

Les propriétaires des fabriques jouent un rôle important dans la vie locale, en investissant dans des infrastructures telles que des écoles, des logements pour les ouvriers et des équipements publics. Ces initiatives contribuent à l'amélioration des conditions de vie et au développement de la communauté.

L'arrivée du chemin de fer

L'arrivée du chemin de fer au XIXe siècle marque une étape cruciale dans l'histoire d'Auriol, ouvrant de nouvelles perspectives économiques et sociales. La construction de la ligne ferroviaire reliant Marseille à l'arrière-pays provençal passe par Auriol, facilitant les échanges commerciaux et les déplacements. Cette nouvelle infrastructure permet de transporter rapidement des marchandises, telles que le papier, l'huile d'olive et les produits agricoles, vers des marchés plus éloignés.

Les travaux de construction du chemin de fer mobilisent de nombreux ouvriers et ingénieurs, transformant temporairement le paysage local. Les archives locales documentent les défis techniques et logistiques rencontrés lors de la construction, ainsi que les célébrations qui accompagnent l'inauguration de la ligne.

Les effets économiques et sociaux

L'arrivée du chemin de fer stimule l'économie locale en facilitant l'accès aux marchés régionaux et nationaux. Les entreprises bénéficient de nouvelles opportunités commerciales, et le village attire des investisseurs et des entrepreneurs. Sur le plan social, le chemin de fer permet aux habitants de voyager plus facilement, favorisant les échanges culturels et les déplacements pour le travail ou les loisirs. Auriol devient ainsi plus connectée au reste de la Provence et au-delà, renforçant son intégration dans le tissu économique et social régional.

Chapitre 5 : Auriol au XXe siècle



Fascinée par les récits de la Révolution et du XIXe siècle, Léa était impatiente de comprendre les épreuves plus récentes qu'Auriol avait traversées. "Et après, Papi ? Comment notre ville a-t-elle été affectée par les guerres mondiales ?" demanda-t-elle, prête à entendre parler des défis du XXe siècle.

S'appuyant de nouveau sur sa canne, Marcel prit une profonde inspiration. « Le XXe siècle a été intense pour Auriol, avec deux guerres mondiales qui ont profondément marqué nos esprits et notre terre, » commença-t-il, son ton empreint de gravité.

Prête à noter chaque détail, Léa ouvrit grand les oreilles, déterminée à capturer l'essence de ces années tumultueuses et de leur impact sur la vie d'Auriol.

Les deux guerres mondiales



La Première Guerre mondiale (1914-1918) a profondément marqué Auriol, comme le reste de la France. De nombreux Auriolais ont été mobilisés et envoyés au front. Les archives locales et les monuments aux morts témoignent des sacrifices consentis par la population. Guy Venaud, dans son ouvrage "Les soldats d'Auriol et du Midi pendant la Grande guerre", détaille les expériences des soldats locaux et l'impact du conflit sur la commune.

La Seconde Guerre mondiale (1939-1945) a également laissé son empreinte sur Auriol.

L'évolution démographique et urbaine

Au début du XXe siècle, Auriol poursuit sa croissance démographique. En 1851, la commune comptait déjà 5 323 habitants. Cette croissance s'est poursuivie au cours du XXe siècle, entraînant des changements dans le paysage urbain et l'organisation de la commune. L'urbanisation progressive d'Auriol a sans doute nécessité la construction de nouvelles infrastructures et l'extension des zones habitées. Les anciennes activités industrielles, comme les moulins et les fabriques de papier, ont disparu au profit de nouvelles formes d'activités économiques.

La vie culturelle et associative

Le XXe siècle a vu le développement d'une vie culturelle et associative riche.

La préservation du patrimoine local est une préoccupation importante. L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Auriolais a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire et le patrimoine de la commune, comme "Quand tournaient les moulins d'Auriol... Quand prospéraient les usines..." (2016) et "Histoire d'eaux. Autour des Norias d'Auriol" (2013). La commune a également maintenu un lien avec son passé à travers la valorisation de son patrimoine historique. Par exemple, le trésor d'Auriol, découvert en 1867 et composé de monnaies grecques anciennes, continue d'être un sujet d'intérêt et d'étude, comme en témoigne l'ouvrage de Guy Venaud "Février 1867. Le Trésor d'Auriol et les premières monnaies du monde occidental".

Chapitre 6 : Le patrimoine d'Auriol



Après les récits des conflits du XXe siècle, Léa voulut explorer une facette plus sereine de l'histoire.

- Papi, quels secrets notre village renferme-t-il encore aujourd'hui ? demanda-t-elle, curieuse de découvrir les trésors patrimoniaux d'Auriol.

Marcel, caressant pensivement sa barbe, répondit avec fierté :

- Oh, Léa, notre village est un véritable trésor de récits et de pierres anciennes. Chaque ruelle a une histoire à raconter, dit-il avec enthousiasme.



Les monuments historiques

Auriol possède un riche patrimoine architectural qui témoigne de son histoire. Parmi les monuments historiques les plus notables, on trouve :

L'Église Paroissiale Saint-Pierre

Ce monument religieux de style néoclassique est un élément central du patrimoine bâti. Son architecture et son histoire en font un site incontournable pour comprendre l'évolution de la commune.



Le Centre Ancien d'Auriol

Le cœur historique de la ville conserve des traces de son passé médiéval et moderne. Les ruelles étroites et les bâtiments anciens offrent un aperçu de l'urbanisme traditionnel provençal, on se prends à imaginer quelques calèches franchissant ces portes. Les façades colorées des maisons, parées de volets en bois vieillis par le temps, racontent des histoires d'un autre âge, quand les marchands locaux animaient les places du marché. À chaque coin de rue, des fontaines et des placettes ombragées invitent à la pause, tandis que les odeurs de thym et de lavande se mêlent aux bruits de la vie quotidienne. Ce quartier, véritable labyrinthe de

Pierre, est aussi le théâtre de nombreuses festivités qui reprennent vie chaque année, perpétuant ainsi les traditions et l'esprit de convivialité d'Auriol.

Les vestiges des moulins

Témoins de l'activité industrielle passée, notamment liée à la fabrication du papier, ces structures rappellent l'importance économique des moulins dans l'histoire de la commune. L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Auriolais joue un rôle crucial dans la préservation et la valorisation de ces monuments.

Leurs publications, comme "Quand tournaient les moulins d'Auriol... Quand prospéraient les usines..." (2016), contribuent à la documentation et à la sensibilisation du public à ce patrimoine. La proximité de la Sainte-Baume, mentionnée dans l'ouvrage de Fernand Tevernier "La Sainte-Baume et sa région (Auriol, Saint-Zacharie, Nans et le Plan d'Aups)", suggère que le patrimoine naturel d'Auriol s'inscrit dans un contexte régional remarquable.

Les sites naturels remarquables et les traditions provençales

Située dans la région provençale des Bouches-du-Rhône, Auriol possède un riche patrimoine historique et culturel, dont ses fontaines font partie. Les fontaines de la commune sont non seulement des éléments de décoration, mais elles ont aussi joué un rôle essentiel dans la vie quotidienne des habitants, notamment pour l'approvisionnement en eau.

Principales Fontaines d'Auriol

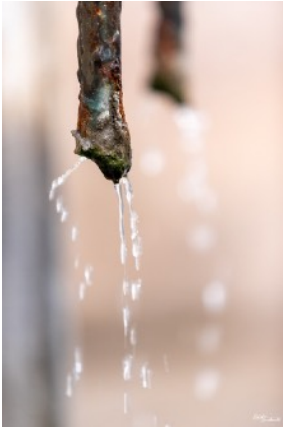


Rue Grande, Fontaine Saint-Éloi



Une des 2 Fontaines du Cours

- **Emplacement** : Située sur la place principale, le Cours.
- **Histoire** : Cette fontaine est l'une des plus emblématiques de la ville. Construite au XIXe siècle, elle est un symbole central de la vie communale, où les habitants se retrouvaient pour s'approvisionner en eau, mais aussi pour échanger et socialiser.
- **Architecture** : Elle présente une structure classique avec un bassin en pierre et une colonne centrale.



La Fontaine des Pénitents

- **Emplacement** : Située près de la Chapelle des Pénitents.
- **Histoire** : Cette fontaine est associée à la Confrérie des Pénitents, un groupe religieux actif à Auriol. Elle a été construite à une époque où l'eau courante n'était pas encore disponible dans les foyers, servant ainsi les besoins des membres de la confrérie et des habitants proches.
- **Architecture** : Simple et discrète, elle témoigne de l'architecture utilitaire de l'époque.



La Fontaine des Pigeons

- **Emplacement** : Place Sainte Barbe.
- **Histoire** : Cette fontaine tire son nom de la présence de nombreux pigeons qui fréquentent cet endroit. C'était un lieu de rassemblement important pour les habitants du quartier.
- **Architecture** : Petite et modeste, cette fontaine est un exemple de l'architecture rustique locale.

Importance des Fontaines

Fonction sociale : Les fontaines étaient des points de rencontre où les habitants échangeaient des nouvelles et maintenaient le lien social.

Valeur patrimoniale : Elles sont aujourd'hui des témoins du passé, représentant l'ingéniosité des anciens habitants pour gérer les ressources en eau.

Les fontaines d'Auriol, bien que modestes, sont des éléments clés du patrimoine local, rappelant l'importance de l'eau dans le développement des communautés rurales de Provence. Les fontaines sont alimentées en partie par des sources locales. La commune a vu l'installation de ses premières fontaines au XIXe siècle, qui ont joué un rôle essentiel dans l'approvisionnement en eau de la population. Aujourd'hui, parmi les 25 fontaines historiques, 12 continuent de fournir de l'eau.

L'ouvrage "Histoire d'eaux. Autour des Norias d'Auriol" (2013) par Guy Venaud ainsi que d'autres auteurs, met en lumière l'importance des systèmes d'irrigation traditionnels dans l'histoire locale. De même, la publication "La terre cuite à Auriol. Le rouge, les 'tomettes' des traces qui s'effacent" (2014) par Guy Venaud ainsi que d'autres auteurs, souligne l'importance de l'artisanat de la terre cuite dans le patrimoine local, une tradition qui a probablement laissé des traces dans l'architecture et la culture d'Auriol.

Le patrimoine d'Auriol est riche et diversifié, englobant des monuments historiques, des sites naturels et des traditions culturelles. La préservation et la valorisation de ce patrimoine sont des enjeux importants pour la commune, comme en témoignent les nombreuses publications et initiatives locales. Ce patrimoine ne se limite pas aux seuls

bâtiments ou sites naturels, mais inclut également des savoir-faire, des traditions et une histoire locale qui continuent de façonner l'identité d'Auriol au XXI^e siècle.

La Chapelle Sainte-Croix

Est un site emblématique chargé d'histoire et de spiritualité.



Emplacement

Elle se trouve à un endroit élevé, offrant une vue imprenable sur le village et les paysages environnants.

Histoire

La Chapelle Sainte-Croix date probablement du Moyen Âge, bien que sa construction exacte ne soit pas clairement documentée. Elle est mentionnée dans divers textes historiques qui soulignent son importance pour la communauté locale, tant sur le plan religieux que social. Elle a été le centre de nombreuses traditions religieuses, notamment les processions et les célébrations liées à la Semaine Sainte.

Architecture

La chapelle présente une architecture typiquement provençale avec des murs en pierre locale et un toit en tuiles rouges. Sa structure est simple mais élégante, avec une nef unique et un petit clocher qui domine le bâtiment. L'intérieur de la chapelle, quoique modeste, contient quelques éléments artistiques tels que des statues de saints, un autel en bois sculpté, et des vitraux qui représentent des scènes bibliques.

Caractéristiques spéciales

À l'intérieur, les visiteurs peuvent admirer des fresques murales anciennes qui ont été restaurées pour préserver leur beauté et leur signification historique.

Un des points forts est un vitrail coloré qui illustre la découverte de la vraie croix par Sainte Hélène, donnant à la chapelle son nom et une partie de son identité spirituelle.

Rôle communautaire

Au-delà de sa fonction religieuse, la Chapelle Sainte-Croix a servi de point de ralliement pour la communauté. Elle est le lieu de divers événements culturels et spirituels qui renforcent les liens entre les habitants d'Auriol.

Conservation et Patrimoine

La chapelle est considérée comme un patrimoine précieux à Auriol, faisant l'objet de mesures de conservation pour assurer sa pérennité. Elle attire des visiteurs et des fidèles qui viennent se recueillir ou simplement admirer ce témoin de l'histoire locale.

La Chapelle Sainte-Croix reste un symbole de la richesse historique et culturelle d'Auriol, représentant un lieu de paix et de tradition au cœur de la Provence. Vue sur la Tour de l'Horloge C'est un monument historique situé au centre-ville, datant de 1564, et elle servait autrefois de porte de ville. Cette tour à deux cadrans est un élément important du patrimoine d'Auriol et un point de repère dans les rues du centre ancien.



Vue sur la Tour de l'Horloge

C'est un monument historique situé au centre-ville, datant de 1564, et elle servait autrefois de porte de ville. Cette tour à deux cadrans est un élément important du patrimoine d'Auriol et un point de repère dans les rues du centre ancien.

Chapitre 7 : Auriol aujourd'hui et demain, le patrimoine culturel d'Auriol

En passant devant l'église Saint-Pierre, Léa remarqua les mots gravés sur le fronton :



« Liberté, Égalité, Fraternité. » Intriguée, elle demanda :

- Papi, pourquoi ces mots sont-ils inscrits sur une église ? Marcel, souriant, répondit :

- Ces mots sont les piliers de notre République, adoptés après la Révolution française. Ils nous rappellent que les principes de liberté, d'égalité et de fraternité doivent guider notre société.

- C'est incroyable que ces mots soient si profondément ancrés dans notre culture qu'on les retrouve même sur nos lieux de culte, dit-elle.

- Exactement, acquiesça t'il.

- Papi, peux-tu me raconter l'histoire de ces vieux bâtiments ?



Le Musée Joseph Martin-Duby

Un élément important du patrimoine culturel d'Auriol est le Musée Martin-Duby. Situé dans une ancienne loge à grains datant de 1555, ce musée offre une exposition permanente riche et variée sur 80 m². Les collections comprennent :

- Des œuvres picturales d'artistes locaux
- Des sculptures et statuares
- Des santons
- Des poteries et faïences
- Des outils et ustensiles anciens



JOSEPH MARTIN-DUBY

Ce peintre marseillais peu connu, est né le 4 mars 1888 à Miramas. Son père est suisse et sa mère bourguignonne.

Il arrive à Marseille au début du XXe siècle.

Après ses études, il entre au Bureau de Bienfaisance de Marseille.

A la fin de la 1ère Guerre, il est nommé Directeur de Cabinet du Maire, le Docteur Ribot puis Directeur des Beaux-Arts de la ville.

C'est un autodidacte avec une culture personnelle impressionnante. Curieux de tout, il excelle dans les Arts, l'Histoire, la musique, la littérature et bien évidemment la peinture.

Il fait des expositions dans les diverses galeries marseillaises mais aussi à Roquevaire et à Auriol.

Très discret, c'est un homme généreux qui lègue une partie de sa collection personnelle d'œuvres d'Art au Musée du Vieux-Marseille.

Très attaché à la Provence et à la Ville d'Auriol, où il sera conseiller municipal pendant plusieurs années, il fait don de son vivant d'une partie de ses propres tableaux, visibles au Musée Martin-Duby, mais aussi les œuvres d'autres artistes.

Celui que l'on surnomme le « chantre des fleurs », peint aussi des paysages provençaux. Marseille et ses bateaux.

Ses toiles reflètent sa sensibilité, toute sa pudeur.

Le « Vieux Maître » s'endort le 18 décembre 1975 en toute discrétion, à l'âge de 87 ans



Les sites naturels remarquables

Auriol offre une balade intéressante au cœur du village, permettant de découvrir son riche patrimoine historique et naturel. Le parcours, d'une durée d'environ 1h15, s'étend sur près de 5 km et suit en partie le cours de l'Huveaune. Voici quelques points d'intérêt notables :

Le Parc de la Confluence

est un espace naturel où l'Huveaune a fait l'objet d'une restauration écologique. Ce parc est un exemple de la manière dont Auriol valorise et protège son environnement naturel. Les visiteurs peuvent y observer la faune et la flore locales, se promener le long des sentiers aménagés et profiter d'un cadre paisible en plein cœur de la ville. La restauration de l'Huveaune a permis de revitaliser cet espace, en améliorant la qualité de l'eau et en réintroduisant des espèces végétales et animales indigènes.



Les vestiges de l'histoire industrielle

Auriol conserve des traces de son passé industriel, notamment à travers les anciennes cheminées en briques qui ponctuent le paysage urbain. Ces cheminées sont les vestiges des moulins et des fabriques de papier qui ont joué un rôle crucial dans l'économie locale aux XVIIIe et XIXe siècles. Elles rappellent l'importance de l'industrie dans le développement de la commune et constituent un patrimoine industriel précieux. Les visiteurs peuvent découvrir ces cheminées en suivant le parcours de la balade, qui les emmène à travers les rues historiques d'Auriol.

L'Espace Plumier

L'Espace Plumier est un bâtiment historique reconverti en bibliothèque et services municipaux. Cet espace multifonctionnel est un exemple de la manière dont Auriol valorise son patrimoine bâti en le réutilisant pour des besoins contemporains. La bibliothèque offre une riche collection de livres, de documents et d'archives, permettant aux habitants et aux visiteurs de découvrir l'histoire et la culture locales. En plus de la bibliothèque, l'Espace Plumier accueille des expositions temporaires, des conférences et des ateliers, contribuant ainsi à la vie culturelle dynamique de la commune.

Le moulin Saint-Claude

Le moulin Saint-Claude, autrefois utilisé pour la production de farine, a été transformé en Pôle Culturel. Ce lieu accueille désormais des événements culturels, des expositions d'art, des concerts et des spectacles. La reconversion de ce moulin en espace culturel témoigne de l'engagement d'Auriol à préserver son patrimoine tout en le rendant accessible et vivant pour la communauté. Le Pôle Culturel est un lieu de rencontre et d'échange, où les habitants peuvent se rassembler pour célébrer la culture et l'histoire de leur commune.

Les éléments du patrimoine médiéval

Auriol conserve également des éléments de son patrimoine médiéval, tels que la rue des Remparts et d'anciennes portes de la ville. Ces vestiges témoignent de l'histoire longue et riche de la commune, qui remonte au Moyen Âge. La rue des Remparts, avec ses maisons anciennes et ses ruelles étroites, offre un aperçu de l'urbanisme médiéval. Les anciennes portes de la ville, bien que partiellement détruites, rappellent l'importance stratégique d'Auriol à cette époque. Les visiteurs peuvent se promener dans ces rues historiques et imaginer la vie quotidienne des habitants d'Auriol au Moyen Âge.

La rue des Remparts

La rue des Remparts à Auriol offre un aperçu fascinant de l'histoire médiévale de la commune. En parcourant cette voie, les visiteurs peuvent observer des vestiges des anciennes fortifications, notamment des portes datant du Moyen Âge. Ces éléments architecturaux témoignent de l'organisation défensive de la ville à cette époque. Le tracé de la rue suit partiellement l'ancien mur d'enceinte, permettant d'imaginer les limites de la

cité médiévale. Les fortifications, érigées durant une période de conflits, ont joué un rôle crucial dans la protection des habitants contre les menaces extérieures.

Un élément particulièrement remarquable est une porte historique, autrefois connue sous le nom de Porte d'Amont. Cette structure marque l'emplacement d'une ancienne entrée de la ville, avant que celle-ci ne s'étende au-delà de ses murs au cours du XVII  e siècle. Cette rue offre ainsi un voyage dans le temps, permettant aux promeneurs de se plonger dans l'atmosphère d'Auriol à l'époque médiévale et de comprendre l'évolution urbaine de la commune au fil des siècles.

Auriol, comme de nombreuses communes françaises, a vu disparaître certains métiers traditionnels au fil du temps. Parmi ceux-ci, on peut citer :

Les fabricants de "rouge"

Ces artisans produisaient un colorant utilisé pour les tomettes, un type de carrelage traditionnel provençal. On peut encore voir les anciennes remises de rouge dans le Vieil Auriol.

Les meuniers

Avec la disparition progressive des moulins, ce métier autrefois central dans l'économie d'Auriol a pratiquement disparu.

Les artisans de la terre cuite

Bien que cette tradition ait laissé des traces dans l'architecture locale, la production artisanale de terre cuite a largement diminué.

Les défis et perspectives d'avenir

Auriol fait face à plusieurs défis pour l'avenir, notamment

La préservation de son patrimoine historique et culturel tout en s'adaptant aux exigences de la modernité.

La gestion de son image, notamment en lien avec des événements tragiques de son passé récent.

La tuerie d'Auriol : Un   v  nement marquant de l'histoire récente d'Auriol est la tristement célèbre "tuerie d'Auriol". Dans la nuit du 18 au 19 juillet 1981, six personnes, l'inspecteur de police Jacques Massi   et sa famille, ont été assassinées dans leur bastide. Cet   v  nement tragique, lié au Service d'Action Civique (SAC), a profondément marqué la commune et continue d'avoir des répercussions sur son image.

Conclusion : Auriol, entre tradition et modernité

Auriol se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins, entre un riche héritage historique et les défis de la modernité. La commune doit trouver un équilibre entre la préservation de son patrimoine, symbolisé par des lieux comme le Musée Martin-Duby et le beffroi, et la nécessité de se développer pour l'avenir. L'histoire d'Auriol, de ses origines antiques à nos jours, en passant par des événements tragiques comme la tuerie de 1981, est celle d'une communauté résiliente qui a su s'adapter aux changements tout en conservant un lien fort avec son passé. Cette capacité d'adaptation, combinée à un attachement profond à ses racines, sera sans doute la clé pour affronter les défis de l'avenir.

Chapitre 8 Mythes et légendes



- *Je vais maintenant, pour finir, te raconter quelques mythes et légendes autour d'Auriol, des fées entre autres.*

- *Oh oui, Papi, j'adore les histoires de fées !*



La fée Huveaune, en pleurant la perte de son amant, a donné naissance à une rivière, ce qui est une image poétique de la nature et des émotions humaines. La rivière Huveaune, ainsi créée par ses larmes, devient un symbole de douleur transformée en quelque chose de vivant et éternel, un lien entre la terre et la mer. Cette légende ajoute une dimension mystique à la rivière, la reliant au paysage et à l'histoire locale d'une manière qui rappelle l'importance des mythes dans la culture et la mémoire collective.

Les nymphes de l'Huveaune est une légende locale qui s'inscrit dans les traditions mythologiques de la région provençale. Selon la légende, la rivière Huveaune, déjà associée à la fée Huveaune, était également habitée par des nymphes, des esprits féminins de la nature. Ces nymphes étaient considérées comme les gardiennes de la rivière, veillant sur ses eaux claires et sur la vie qui en dépendait. Les nymphes de l'Huveaune étaient réputées pour leur beauté et leur grâce.



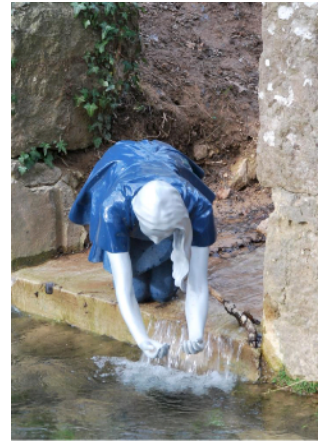
Elles se manifestaient souvent sous la forme de jeunes femmes élégantes, aux longs cheveux flottants, qui dansaient et chantaient sur les rives de la rivière, surtout à la tombée de la nuit. On disait qu'elles possédaient des pouvoirs magiques capables de protéger la nature et de guérir les malades. Les villageois de la région croyaient que ces nymphes avaient le pouvoir de bénir l'eau de la rivière, la rendant bénéfique pour les récoltes et les troupeaux.

Cependant, les nymphes étaient également connues pour leur caractère capricieux. Ceux qui les respectaient et les honoraient recevaient leur protection, tandis que ceux qui manquaient de respect envers la rivière ou la nature pouvaient attirer leur colère, souvent sous la forme de crues soudaines ou de mauvaises récoltes.

Ce mythe souligne l'importance de la rivière Huveaune dans la vie des habitants de la région et la manière dont elle était perçue comme une entité vivante et spirituelle, imprégnée de mystère et de magie.

Les statues récemment installées sur la rivière Huveaune elles font partie d'un projet artistique visant à célébrer et à mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel de la région. Ces sculptures, qui représentent souvent des figures mythologiques ou des éléments naturels, sont conçues pour établir un lien entre la légende locale de la fée Huveaune, les nymphes, et la vie contemporaine.

L'installation de ces statues dans et autour de la rivière vise à rappeler aux habitants et aux visiteurs l'importance de l'Huveaune dans l'histoire et la culture locales, tout en créant un espace qui encourage la contemplation et l'appréciation de la beauté naturelle de la région. Les statues servent également à sensibiliser le public à la nécessité de protéger cet environnement fragile.



Les artistes ont souvent cherché à intégrer ces œuvres d'art dans le paysage de manière harmonieuse, utilisant des matériaux naturels ou des formes qui évoquent l'eau, les esprits de la nature, ou les légendes locales. Ainsi, ces sculptures deviennent non seulement des objets d'art, mais aussi des symboles du lien profond entre l'homme, la nature et la mythologie locale.



La légende de Marie Madeleine à la Sainte-Baume est l'un des récits les plus emblématiques et mystiques de la Provence, mêlant histoire chrétienne et folklore local. Selon la tradition, après la crucifixion de Jésus, Marie Madeleine aurait quitté la Palestine pour se rendre en Gaule avec Lazare et d'autres saints pour évangéliser la région.

La légende raconte que Marie Madeleine aurait trouvé refuge dans la grotte de la Sainte-Baume, située dans une montagne dense et boisée du même nom, près d'Aix-en-Provence. La grotte, devenue un lieu de pèlerinage au fil des siècles, est décrite comme le lieu où elle se serait retirée pour mener une vie de pénitence pendant près de trente ans. L'environnement austère de la grotte et la nature sauvage de la Sainte-Baume auraient été le théâtre de ses prières et méditations.

Selon la tradition, Marie Madeleine passait ses journées en prière, et des anges la transportaient régulièrement dans les cieux pour entendre les chorales célestes. Elle est souvent représentée avec un crâne, symbolisant sa méditation sur la mort et la vanité terrestre, ou tenant un pot d'onguent, rappelant son acte d'onction de Jésus avant sa mort.

Le culte de Marie Madeleine est très développé dans la région, avec la basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume et la grotte elle-même étant des centres majeurs de pèlerinage. Chaque année, des milliers de pèlerins et de visiteurs sont attirés par ces lieux sacrés pour honorer sa mémoire et méditer sur sa vie de dévotion.

Cette légende de Marie Madeleine à la Sainte-Baume illustre non seulement l'importance des figures saintes dans la christianisation de l'Europe, mais enrichit également le patrimoine culturel et spirituel de la Provence, témoignant de la manière dont les croyances religieuses peuvent s'entrelacer avec les caractéristiques géographiques et historiques d'une région.



Le dragon de la Sainte-Baume : À proximité de la Sainte-Baume, la légende raconte qu'un dragon terrifiant habitait les gorges et les vallées, menaçant les villages alentours. Sainte Marie Madeleine, après son arrivée dans la région, aurait prié pour la protection des habitants, et le dragon aurait été miraculeusement vaincu, symbolisant la victoire du bien sur le mal.

Le castrum d'Auriol : Il y a aussi des histoires autour des ruines médiévales du vieux castrum d'Auriol, où des spectres et des phénomènes inexplicables seraient observés. Ces légendes sont souvent liées aux luttes de pouvoir féodales et aux batailles qui ont eu lieu dans la région.

Les guérisons miraculeuses de l'eau d'Auriol : Certaines sources autour d'Auriol étaient réputées pour leurs propriétés curatives. Des légendes locales racontent que boire ou se baigner dans ces eaux pouvait guérir les maladies ou les blessures, attirant des pèlerins en quête de miracles.

Conclusion

- Tu vois, Léa, toutes ces histoires de fées et de dragons, ça fait partie de ce qui rend Auriol spécial. Ça attire plein de gens qui aiment les mystères et l'histoire.
 - C'est génial, Papi ! Je ne savais pas que notre village était si magique. Je suis trop contente de découvrir tout ça avec toi !
 - C'est important de connaître ces histoires, tu sais. Ça nous aide à comprendre d'où on vient et ça donne des couleurs à notre quotidien.



- Merci, Papi. Je suis fière de notre village maintenant. Je veux apprendre encore plus et raconter ces histoires à mes amis.
 - Ça, c'est une excellente idée ! Et si on allait finir cette belle journée au musée Martin-Duby ? Ils ont plein de choses qui montrent la beauté d'Auriol, comme dans les histoires.
 - Oh oui, allons-y ! Je vais imaginer que je suis une fée découvrant un trésor caché dans le musée !
 Ils continuèrent leur chemin, Léa toute excitée à l'idée de voir le musée, son imagination déjà en train de transformer chaque salle en un chapitre de conte de fées.

Galerie de cartes postales et d'autres images

Rue Augustine Dupuy



Place de l'église





Rue Grande



AURIOL

Quai De L'Huveaune



Ancienne coopérative à gauche et lavoir à droite



Cours du 4 Septembre. L'ancienne Poste



Rue Grande

Postface

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT À DESTINATION D'UN VOYAGE DANS LE TEMPS

C'est bien connu, dans le sud de la France, les histoires se racontent avec l'accent, et surtout avec le cœur. Pour relater l'histoire du village d'Auriol, situé à moins de 30 km de Marseille, il fallait plus qu'un historien : il fallait un passionné.

Découvrir un village, c'est prendre lentement conscience qu'il est l'héritier d'un passé, d'une histoire. Une histoire construite par des hommes et des femmes qui ont vécu en ces lieux, tracé les ruelles, façonné les pierres, balisé les chemins. Une histoire chuchotée par les vents, dans laquelle résonne encore l'écho de toutes ces vies et des choix opérés par nos prédécesseurs.

Lorsque Patrick m'a transmis son manuscrit sur l'histoire d'Auriol, je me suis demandé quelle mouche l'avait piqué. Je savais qu'il était photographe, réalisateur, caméraman, passionné par la nature, mais j'ignorais son intérêt pour l'histoire. Ce sont peut-être les centaines d'heures passées à arpenter les rues d'Auriol pour prendre des clichés ou chercher les meilleures prises de vue qui l'ont poussé à entreprendre cet ouvrage. Quoi qu'il en soit, le murmure du vent d'antan souffle dans ses pages.

Que ce murmure nous rappelle à tous, habitants de la commune ou simples visiteurs, qu'il est important pour nos villages d'avoir des projets et des ambitions en matière de modernité, mais aussi qu'il est sage d'en connaître l'histoire. Le devenir de nos villages en dépend. Connaître leur histoire peut permettre de préserver leur cachet et de leur conserver une âme.

Auriol, 20 septembre 2024

Eric Delage

Les sources

- **Histoire d'Auriol** : Détails sur l'histoire et les origines d'Auriol, y compris des informations sur la préhistoire et l'Antiquité.
- **Chemins des Parcs - Auriol** : Informations sur les parcours et les points d'intérêt d'Auriol.
- **Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Auriolais** : Publications diverses sur l'histoire et le patrimoine d'Auriol.
- **Musée Martin-Duby** : Informations sur les collections et les horaires d'ouverture du musée.
- **Sources Trésor d'Auriol - Wikipédia** : Cet article fournit des informations sur la découverte et l'importance du trésor d'Auriol, notamment sa découverte en 1867 et son lien avec le monnayage de Massalia entre 525/520 et 460 av. J.-C.
- **Auriol (Bouches-du-Rhône) - Wikipédia** : Ce document offre une vue d'ensemble de l'histoire d'Auriol, couvrant les périodes préhistorique et antique, ainsi que des détails sur sa population et sa localisation géographique.
- **La Baume Auriol, une grotte fortifiée au Moyen Âge** : Cette source décrit la grotte fortifiée de La Baume Auriol et son rôle stratégique pendant le Moyen Âge.
- **Archives départementales des Bouches-du-Rhône** : Ces archives contiennent des documents relatifs aux seigneurs d'Auriol et à la vie quotidienne au Moyen Âge, ainsi que des informations sur l'histoire d'Auriol durant la période révolutionnaire et l'industrialisation.
- **Documents sur l'histoire de l'Église d'Auriol et de son clergé pendant la Révolution française** : Un recueil de documents qui explore le rôle de l'Église et du clergé d'Auriol pendant la Révolution française.
- **Révolution française (1789-1804)** : Études sur les reliques et leur impact pendant la Révolution française, fournissant un contexte historique sur les changements sociaux et religieux de l'époque.
- **Chemin des fées de l'Huveaune, parcours enchanteur**
Site : <https://www.tourisme-paysdaubagne.fr>
- **Wikipedia** https://fr.wikipedia.org/wiki/Trésor_d%27Auriol

(Wikipédia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Auriol_\(Bouches-du-Rhône\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Auriol_(Bouches-du-Rhône)), l'encyclopédie libre, Carnet Web de Généalogie <https://gillesdubois.blogspot.com/2009/11/les-isoard-de-chenerilles.html>)

<https://mairie-auriol.fr/lhistoire-dauriol>

<https://provence-alpes-cotedazur.com/decouvrir/villes/bouches-du-rhone/auriol/>

Guy Venaud associé à plusieurs projets liés au patrimoine culturel et historique d'Auriol, Il a notamment travaillé sur des projets tels que "**Le Lavoir d'Auriol**", "**Auriol Lavoir Plus**", et "**Le Rouge d'Auriol**", qui explorent différents aspects du patrimoine local.

Ces projets sont disponibles sous une licence Creative Commons, ce qui permet leur partage et leur utilisation non commerciale, tout en protégeant les droits d'auteur de Guy Venaud. Les œuvres mettent en lumière des éléments historiques et culturels spécifiques à la région, contribuant à la préservation et à la diffusion de la mémoire locale.

Pour plus de détails, vous pouvez consulter les projets sur [Voix du Patrimoine](#)

À propos de l'auteur

Je suis Patrick Jourdheuille, photographe et vidéaste autodidacte. Mon parcours atypique m'a conduit à explorer le monde de l'image sous toutes ses formes, un domaine qui me passionne depuis toujours. J'ai grandi entre la région parisienne et la Champagne, où mon amour pour la littérature a pris racine. Aujourd'hui à la retraite, je consacre mon temps à mes passions pour la photographie et la vidéo. Curieux de nature, je me suis lancé dans ce projet littéraire avec l'envie de découvrir un autre aspect de la création. Bien que j'aie déjà écrit quelques petits scénarios, ce livre est une première pour moi dans le domaine de l'écriture historique.

J'espère que cet ouvrage vous plaira et qu'il vous fera découvrir, tout comme moi, des aspects insoupçonnés du village d'Auriol, où je vis depuis plus de 30 ans. À travers ce livre, je vous invite à une balade dans le passé, où l'histoire et les images se rencontrent pour révéler les secrets de notre patrimoine.

Pour conclure, je vous laisse avec cette citation qui guide mon approche créative :

« La perfection est atteinte, non pas lorsqu'il n'y a plus rien à ajouter, mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer. » — Antoine de Saint-Exupéry.

Remerciements

Éric Delage, pour la postface

Geneviève Casaburi, pour sa préface et les informations sur Joseph Martin-Duby, (son livre le concernant étant en phase de finalisation au moment où j'écris)

Annie Rain pour son regard amical sur l'orthographe et autres coquilles surnoises

Certaines images sont des illustrations et n'ont d'autre utilité que de servir de support imaginaire. Elles ne représentent pas la réalité.

Crédit photographique : Patrick Jourdheuille. tagmiel@Live.Fr et Cartes postales du domaine public.